

**« Noctambules »**  
***Photographies de Bernard Larvol***

**L'exposition :**

- 1 - Bernard Larvol, témoin discret**
- 2 - quelques mots de l'artiste**
- 3 - Biographie**

## Bernard Larvol, le témoin discret

Au sein de cette multitude qui gravite, une semaine durant autour des 24 heures du Mans, composée de commissaires, pompiers, secouristes, ambulanciers, contrôleurs, les photographes constituent une catégorie à part. D'abord parce que, contrairement à l'ensemble des membres des catégories précitées, ils ne sont pas uniformément habillés. Certes, la chasuble autorisant l'accès aux zones les plus contrôlées (stand, piste,...) et qui suscite la jalousie de toutes les autres confréries, leur est imposée.

Mais là déjà, « l'esprit frondeur » du photographe s'exprime dans la façon de répondre à la stricte obligation du port de cet attribut vestimentaire, certes peu élégant. Pour certains, les plus respectueux des règlements, donc souvent japonais ou allemands, ce sera normalement enfilée, tel que prévu par l'organisateur.

Pour d'autres, attachés autour des hanches, voire nouée autour du sac photo en bandoulière.

Et cet exemple n'est pas le seul témoignage de cet esprit. Qui n'a été témoin de vives discussions entre contrôleurs et photographes, chacun restant dans sa stricte logique ?

Au sein de cette confrérie bigarrée, Bernard Larvol constitue un cas à part. Avec lui, la discrétion est de rigueur.

On ne le verra jamais jouer des coudes avec ses confrères autour d'un podium ou d'un stand.

Et cela ne l'empêchera jamais d'avoir l'image qui illustrera la scène.

Et c'est donc tout naturellement la nuit qu'il pourra laisser libre cours à ses intuitions.

Bernard Larvol est un épicurien. La relation qu'il entretient avec le circuit et ses acteurs « est charnelle.

Et c'est à travers les images qu'il nous livre qu'il va nous faire partager ce sentiment.

Si les 24 heures du Mans demeurent avant tout une aventure humaine, c'est parce que des témoins ne cessent de les fréquenter.

## Quelques mots de l'artiste

Leur terrain de prédilection, l'asphalte, mais aussi la passion de la vitesse, la rigueur, la concentration. D'un côté, la machine, ces superbes voitures, les plus sophistiquées du circuit automobile qui viennent défier le temps et l'espace en se jetant corps et âme dans une course de 24 Heures. De l'autre, l'homme, les ingénieurs et mécaniciens les plus performants, imprégnés de la technologie du troisième millénaire, réunis dans l'irrésistible attirance du défi, de la volonté de se surpasser et du goût grisant de la victoire.

Point d'orgue de cette pièce de théâtre des temps modernes qui lie les hommes à ces belles mécaniques, la nuit des 24 heures du Mans. C'est justement au cœur de cette dramaturge que j'ai choisi de figer sur le papier des scènes tout à la fois surréalistes et profondément humaines au détour d'un regard, d'une attitude. A l'arrivée, des images qui témoignent de la magie lumineuse que seul un événement comme celui des 24 heures du Mans, où sophistication, rigueur et technique se mêlent en un jeu esthétique simple et naturel permet d'offrir à un photographe, un monde de noctambules, acteurs du plus imprévisible des scénarios que je vous propose de découvrir au détour de cette galerie d'images.

Bernard Larvol

## Biographie

Journaliste dans la Sarthe depuis 1984, Bernard Larvol a toujours exprimé sa passion pour la photographie. Dès son passage à l'école des Beaux arts de Quimper, sa ville natale, il délaisse volontiers le crayon ou le pinceau pour la pellicule.

L'épreuve des 24 heures du Mans qu'il découvre de l'intérieur en 1994 va lui offrir l'occasion, au fil des ans, de développer un regard décalé de l'événement en se jouant des éléments naturels et de la rationalité de la technique.

Pour ses prises de vue uniques, Bernard Larvol fait confiance au matériel Nikon. Quelle que soit la situation, armé d'un Nikon D 1, le résultat est toujours à la hauteur du défi.